

UNE ARTISTE EN ARCTIQUE

D

u 2 juin au 2 juillet dernier Aude Maréchal, comédienne, marionnettiste de la compagnie Créa Spectacles, s'est envolée pour le Groenland !



Rencontre avec les géants de glace lors d'une balade en bateau.

Une résidence artistique qui s'est tenue dans le petit village d'Akunnaaq dans la Baie de Disko. C'est au plus près de la nature et des habitants que s'est déroulée la création. Des rencontres, des présentations, des ateliers ont permis de tisser des liens avec les habitants et partager avec eux la pratique artistique et bien plus encore ! Aude s'est imprégnée de leurs récits et de la nature incroyablement puissante mais pourtant si fragile et qui l'a tant touchée.

C'est avec une grande émotion et beaucoup d'inspiration qu'elle revient, prête à partager sur scène son expérience entre conte et théâtre d'objets.

Un spectacle qui sortira au printemps 2025, une petite forme destinée à être jouée dans les écoles, bibliothèques, festivals...

Quelques questions à Aude :

- Pourquoi s'être lancée dans cette aventure ?

Je suis toujours à la recherche de nouvelles expériences et de nouveaux contextes pour créer. Je suis tombée sur un appel à candidature auquel j'ai répondu sans trop d'espoir et la réponse est arrivée positive en novembre 2023, il a fallu se préparer ! J'accorde beaucoup d'importance au fait d'observer et comprendre mon environnement et cette possibilité de me retirer pendant un mois dans ce cadre exceptionnel à tout de suite fait du sens. C'est une continuité dans mon parcours de création qui tombait à point nommé. Je suis persuadée qu'il faut prendre du recul, voir les choses autrement, se confronter à l'inconnu pour mieux se réapproprier son quotidien et sa pratique.

Marionnette face à la Baie de Disko.



- Comment as-tu orienté ton travail de création sur place ?

Au début, cela a été très difficile de « m’y mettre ». J’avais beau m’asseoir au bureau et réfléchir rien ne venait... J’ai voulu trop précipiter les choses et être « efficace » à tout prix. Alors j’ai abandonné l’atelier plusieurs jours pour me consacrer totalement aux choses qui m’entouraient. Je me suis baladée dans la toundra des heures entières, j’ai observé les Icebergs jusqu’à ne plus sentir mes pieds, j’ai bu des litres de café chez les habitants... Vraiment dans cette volonté de m’imprégner de tout, tout le temps. Et c’est seulement au bout de plusieurs jours qu’une histoire, des images se sont imposées à moi résultant de toutes ces sensations, ces nouveautés et que j’avais accueillies.

Je suis donc revenue avec un conte écrit sur place et des pistes de travail en théâtre d’objets pour l’illustrer.



Restitution fin de résidence 29 juin 2024.

- Quelles ont été les activités en dehors de ta résidence ?

- Peux-tu nous parler d’une rencontre en particulier ?

Le village d’Akunnaaq est composé d’une cinquantaine d’habitants et chaque chose qui s’y passe concerne tout le monde. J’ai pu célébrer la journée de la fête nationale le 21 juin et participer aux événements mis en place. Phil de l’équipe Les amis du Manguier nous a emmenés pêcher, découvrir les environs, observer les baleines. Et puis, il y avait la partie pratico-pratique : aller chercher de l’eau car la maison dans laquelle je résidais ne possédait pas l’eau courante, aller à la douche en bas du village, faire les courses à l’épicerie, organiser des rencontres et préparer des petits goûters pour nos visiteurs. Je dis nous car j’étais en résidence et colocation aux côtés de Anne Schmauch autrice de roman avec qui j’ai beaucoup partagé.

Il y en a eu tellement !

Peut-être cette fois où nous sommes allées boire le café (encore) chez Jens Peter, l’instituteur du village. Il est aussi écrivain et artiste et a toujours vécu à Akunnaaq. Il nous a raconté pendant des heures les histoires des environs et notamment celles concernant les Quivitoq (des créatures qui peuplent la toundra et les alentours). C’est une personne généreuse et accueillante qui a su nous mettre à l’aise et qui a partagé beaucoup de sa culture et de son histoire avec nous.

- Avec quoi reviens-tu ?

Une valise chargée d’objets fabriqués sur place pour la création, un conte, des souvenirs plein la tête, des paysages plein les yeux, de nouveaux amis dans mon cœur...



Icebergs bordant la côte Nord de l’île d’Akunnaaq.

- Si tu devais nous parler d'une sensation laquelle retiendrais-tu ?

1h du matin, plein soleil (jour perpétuel) - Le vent froid qui me frappe le visage et contre lequel j'essaie de lutter le plus longtemps possible pour rester encore quelques instants à observer, bouche bée, les centaines d'icebergs aux formes incroyables. Un paysage envoûtant qui capte nos yeux, vide notre tête et laisse place à tout un imaginaire.

- D'un son ?

Durant mon séjour j'ai été très attentive aux sons que j'ai, notamment, enregistrés. Un soir, au soleil de minuit, nous sommes allées nous promener au bord du lac qui se trouve au centre de l'île. La couche de glace qui le recouvrait était en train de dégeler. Je me suis assise un moment et dans ce « presque silence » de la nature je pouvais entendre le son de la glace qui se brise. Un son fin, cristallin et délicat, presque imperceptible. Un doux tic, tic qui ajoute à la poésie du lieu déjà si magnifique.

A côté de cela, au loin, les icebergs se brisent dans la baie et tonnent comme l'orage. Rien que par le son, on sent la puissance de ces géants de glace. A plusieurs reprises, au début, ces grondements m'ont fait stopper net et lever les yeux vers la mer. Que se passait-il là-bas ?



- D'une difficulté ?

La difficulté principale a sans doute été la communication verbale avec les habitants. Peu de personnes parlent anglais et je ne parle pas groenlandais. Même si j'ai appris quelques mots, la communication se faisait par gestes, par mimiques. Cela amenait des situations drôles et c'était aussi très agréable. Cependant, j'aurais aimé pouvoir parler la langue afin de poser plus de questions, comprendre davantage de choses et laisser ma curiosité aller encore plus loin.

- Peux-tu nous dévoiler un extrait de ton carnet de voyage ?

“Je suis allongée sur la Toundra moelleuse, à l'abri du vent. Il n'y a pas un nuage dans le ciel. Deux aigles passent et repassent au-dessus de moi. J'ai chaud, je suis bien, je pourrais presque m'endormir ici, maintenant.

Je réalise à quel point je me suis rapprochée de la nature depuis que je suis arrivée. Je me demande un peu ce que je fais ici, pourquoi être artiste alors que tout est dans la nature ?

Les icebergs sont sculptés et prennent des formes et des allures impossibles à reproduire et d'une beauté inégalable. Les oiseaux, le vent, les vagues s'occupent de la musique avec une harmonie si reposante, si apaisante. Les baleines font leur show et dansent avec une grâce incroyable. Les roches sont dessinées par les traits du temps et écrivent la mémoire du passé. La terre tourne et déroule la pellicule d'un film dont nous sommes les simples figurants. On ne lui arrive pas à la cheville. On pense gravir des sommets mais on ne se rend pas compte que l'on est péniblement accrochés au premier barreau de l'échelle et qu'on est en train de s'en casser la gueule.”

Si, si c'était un bon jour pourtant !

